

*“Le langage est une peau :
je frotte mon langage contre l’autre.
C’est comme si j’avais des mots
en guise de doigts, ou des doigts
au bout de mes mots...
Parler amoureusement
c’est dépenser sans crise, sans terme ;
c’est pratiquer un rapport sans orgasme.
Il existe peut-être une forme littéraire
de ce coïtus reservatus :
c’est le marivaudage.”*

Roland Barthes – Fragments d’un discours amoureux

Je pense à un des textes de Marivaux, *Le Voyageur dans le monde vrai* : il imagine un pays où les êtres humains disent tout ce qu’ils pensent ; il n’y a plus de masque et la parole ne sert plus à déguiser la pensée. Il y a quelque chose de cela dans *La Fausse Suivante* : déguisée en homme, la jeune fille découvre ce que les hommes pensent des femmes, et la vérité est cruelle. Lélio est un abominable sous-don juan, sans le défi à Dieu du grand Don Juan. Six mille livres de rente contre douze mille, pense-t-il en considérant les deux partis féminins. Il est devenu une calcullette !

La Comtesse est une libertine. Elle et Lélio ont signé un dédit : le premier qui trahit l’autre doit le dédommager en lui payant une certaine somme. Tout le discours amoureux s’avère être une escroquerie. La pièce se transforme en une partie de poker entre les trois nobles, la Comtesse, Lélio et le Chevalier. Dans le jeu global, Trivelin est un génie, une sorte de Figaro, mais en mineur, un loser, tandis qu’intervient la diagonale du fou d’Arlequin : il fracasse le jeu des autres. Lélio perd la partie : la paire de valets (Trivelin, Arlequin) est dans le jeu des femmes. Il n’a pas su faire la bonne alliance. C’est un thriller !

Et il y a le rôle ambigu du Chevalier, cette “fausse suivante”, sorte d’ange comme dans le Théorème de Pasolini, qui va provoquer une crise amoureuse chez tous ceux qu’il croise, homme ou femme, noble ou valet. Confusion des sexes, confusion des sentiments.

L’action se passe dans le parc du château de la Comtesse : c’est quelque chose de très triste, un parc en automne, les feuilles pourrissent lentement. C’est beau et odorant ! C’est presque la fin des espèces que nous raconte Marivaux. Si le lien entre les hommes et les femmes est rompu, que devient l’amour ? Est-ce que de nouveaux horizons s’ouvrent ? Les hommes avec les hommes ? Les femmes avec les femmes ? ou peut-être la solitude...

Elisabeth Chailloux

VERS COULET

**Théâtre
des
Quartiers
d’Ivry**

La Fausse Suivante

DU 4 NOV AU 1^{ER} DEC

MARIVAUX - ELISABETH CHAILLOUX

Ce soir on improvise

DU 5 JAN AU 1^{ER} FEV

LUIGI PIRANDELLO - ADEL HAKIM

¿ Qué tal ?

FEV - MARS

BENJAMIN GALEMIRI - EDUARDO PAVLOVSKY
GUSTAVO OTT - DANIEL VERONESE
ELISABETH CHAILLOUX - CHRISTIAN GERMAIN
ADEL HAKIM - MAGALI LERIS

Les Théâtrales Charles Dullin, édition 2006

Têtes rondes et Têtes pointues

DU 24 AVR AU 21 MAI

BERTOLT BRECHT - PHILIPPE AWAT

Depuis l’orchestre

DU 30 MAI AU 3 JUIN

DANIEL KEENE - ALEXANDRE HASLE

réservation 01 43 90 11 11 - reservations@theatre-quartiers-ivry.com

Théâtre des Quartiers d’Ivry direction : Adel Hakim - Elisabeth Chailloux
Mission de décentralisation sur Ivry et le Val-de-Marne

Le Théâtre des Quartiers d’Ivry est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville d’Ivry et le Conseil Général du Val-de-Marne
adresse administrative 7 place Marcel Cachin - 94200 Ivry

CRÉATION

La Fausse Suivante

MARIVAUX - ELISABETH CHAILLOUX

**JE SUIS FILLE,
ASSEZ JOLIE,
COMME VOUS VOYEZ
... ET PAR DESSUS LE MARCHÉ,
PRESQUE
AUSSI MÉCHANTE
QUE VOUS**

**Théâtre
des
Quartiers
d’Ivry**

La Fausse Suivante

ou le Fourbe puni

MARIVAUX

mise en scène **Elisabeth Chailloux**
collaboration artistique **Bernard Gabay**
assistante la mise en scène **Elise Chatauret**
scénographie, lumière et images de scène **Yves Collet**
réalisation images **Matthieu Mullot, Roberto Luciage**
costumes **Agostino Cavalca**
assisté de **Hubert Arvet-Touvet**
son **Anita Praz**
maquillages **Nathy Polak**
habilleuse **Marie Beaudrionnet**
assistant décor **Franck Lagaroje**
assistant lumière **Laurent Deconte**
stagiaire décor **Gaëtan Rusquet**
construction du décor **Espace et Cie**

avec

Valérie Crunchant La Comtesse
David Gouhier Arlequin
Bernard Gabay Frontin
Adel Hakim Trivelin
Natalie Royer La Fausse Suivante
Charlie Windelschmidt Lélío
chant **Emmanuel Benito - Elisabeth Chailloux**
Elise Chatauret - Paul Victor Vettes

Premier Concertino en Mi Mineur de B. Romberg-Ruyssen (1772-1841) interprété au violoncelle par Elise Chatauret

Les chants traditionnels de *La Fausse Suivante* sont pris chaque soir dans le répertoire suivant:

Mama mia recueilli non loin de Gênes par Giovana Marini

La Surveillance de mes noces Mélusine

Daniel mon fils Malicorne

Le petit bossu

remerciements à Giovana Marini, Joelle Faye et Philippe Boivin.

spectacle réalisé avec le concours des équipes techniques

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
Hugues Aubin, Marc Boisson, Michel Head
Romain Ratsimba, Claude Valentin

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Dominique Lerminier, Eric Maurin, Antoine Raulin
Dominique Rocher, Philippe Sabat

l'Humanité

production Théâtre des Quartiers d'Ivry

lieu des représentations **Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**

1 rue Simon Dereure - M^o Mairie d'Ivry

réservations **01 43 90 11 11**

La Guerre des sexes: loups et brebis

La Fausse Suivante raconte l'histoire d'une équipée sauvage, celle du Chevalier, fille travestie en garçon, qui voyage de l'autre côté du miroir où se trouve le Monde vrai, un monde toujours caché aux femmes. La fille pénètre dans le camp ennemi, découvre la loi de la jungle et hurle avec les hommes. Découverte de l'envers du décor: le visage nu des hommes entre eux quand ils parlent des femmes. Dans "les eaux glacées du calcul égoïste", l'homme est un loup pour l'homme, l'homme est un loup pour la femme. La femme, elle, est une brebis. Comme si tous ces jeux et surprises de l'amour mis en scène par Marivaux dans ses autres pièces avaient pour origine la peur du loup, la peur de découvrir, derrière le masque de l'amant, le visage du mari. Il y a dans *La Fausse Suivante* le désir utopique d'une revanche des brebis sur les loups.

Lélío:

*J'aimais la Comtesse, parce qu'elle est aimable;
je devais l'épouser, parce qu'elle est riche,
et que je n'avais rien de mieux à faire;
mais dernièrement,
pendant que j'étais à ma terre,
on m'a proposé en mariage
une demoiselle de Paris, que je ne connais point,
et qui me donne douze mille livres de rente;
la Comtesse n'en a que six.
J'ai donc calculé que six valaient moins que douze.
Six doivent reculer devant douze;
n'est-il pas vrai? Tu ne réponds rien!*

Le Chevalier:

*Eh! Que diantre veux-tu que je réponde
à une règle arithmétique?
Il n'y a qu'à savoir compter
pour voir que tu as raison.*

Dans *La Fausse Suivante* il est beaucoup question d'argent. Voici donc une estimation de certaines des sommes en jeu.
12 000 livres de rente = 190 000 € par an soit 16 000 € par mois
(1 200 000 F par an ou 100 000 F par mois)

*"Nous sommes méchantes dites-vous?
Osez-vous nous le reprocher?
Dans la triste privation de toute autorité
où vous nous tenez...,
de tout moyen de nous faire craindre
comme on vous craint, n'a-t-il pas fallu
qu'à force d'esprit et d'industrie
nous nous dédomageassions des torts
que nous fait votre tyrannie?
Ne sommes-nous pas vos prisonnières;
et n'êtes-vous pas nos geôliers?"*

Marivaux – Le cabinet du philosophe

Le voyageur dans le Nouveau Monde

"De tous les pays qu'on connaît, il n'en est point assurément de si curieux que celui que j'ai découvert, que j'appelle Nouveau Monde, ou autrement le Monde vrai, et dont je vais faire la relation le mieux que je pourrai. Par ce Monde vrai, je n'entends pas un monde plus réel que le nôtre, plus véritablement existant; car de ce côté-là, ce me semble, il n'y a rien à redire au nôtre. Ainsi, par ce mot de Monde vrai, c'est des hommes vrais que j'entends, des hommes qui disent la vérité, qui disent tout ce qu'ils pensent, et tout ce qu'ils sentent; qui ne valent pourtant pas mieux que nous, qui ne sont ni moins méchants, ni moins intéressés, ni moins fous que les hommes de notre monde; qui sont nés avec tous nos vices, et qui ne diffèrent d'avec nous que dans un seul point, mais qui les rend absolument d'autres hommes; c'est qu'en vivant ensemble, ils se montrent toujours leur âme à découvert, au lieu que la nôtre est toujours masquée. De sorte qu'en vous peignant ces hommes que j'ai trouvés, je vais vous donner le portrait des hommes faux avec qui vous vivez, je vais vous lever le masque qu'ils portent. Vous savez ce qu'ils paraissent, et non pas ce qu'ils sont. Vous ne connaissez point leur âme, vous allez la voir au visage, et ce visage vaut bien la peine d'être vu. Je n'ai jamais été si content; je ne me suis jamais diverti de si bon cœur que depuis ma découverte. Je suis à la comédie depuis le matin jusqu'au soir."

Marivaux – Le cabinet du philosophe